

MAISON DU PEUPLE,



JOSEPH BEAUDRY,

MARQUAND TAILLEUR,

31<sup>1</sup>/<sub>2</sub>

MAISON DU PEUPLE

MONTREAL.

31<sup>1</sup>/<sub>2</sub>

Prend la liberté d'informer ses amis et le public, qu'il a transporté sa boutique de tailleur à l'adresse ci-dessus.

Il a reçu par les derniers arrivages un large assortiment de DRAPS, CASIMIRES, DOESKINS, ETOFFES POUR VESTES, &c. ; aussi, un assortiment général de :

—HADES FAITES,—

dans le dernier goût, à des prix réduits, pour argent comptant.

En annonçant qu'il vient de recevoir un nouvel et splendide assortiment de tout ce que le goût le plus raffiné et le plus fashionable peut désirer en draps, casimires, soiries ou étoffes de fantaisie, &c., le soussigné croirait manquer au devoir de la plus simple urbanité, s'il n'offrait au public connaisseur et élégant du Canada, ses remerciemens, pour la faveur inouïe qu'on lui a témoignée jusqu'à ce jour. Il espère en même temps que toutes ses honorables pratiques sont satisfaites de la ponctualité qu'il a apportée dans l'exécution de leurs commandes.

Le nombre croissant de ses clients lui prouve constamment que la courtoisie et l'exactitude sont de première nécessité dans un établissement de la nature de celui qu'il dirige à Montréal; enfin le soussigné, en rappelant que son magnifique magasin est ouvert à toute heure du jour, aux visites du public, engage les personnes qui aiment les vêtements à la mode et à bon marché, à lui accorder leur confiance. Elles se convaincront ainsi par elles-mêmes, que sa maison, une des plus achalandées de Montréal, est aussi remarquable par la modicité de ses prix, que par la variété et la solidité de ses étoffes et l'élégance vraiment rare de la coupe des habillemens qu'elle confectionne.

Montréal, juillet 1853.

JOSEPH BEAUDRY.



MERCURY DE QUEBEC,

FONDÉ A. D. 1805.

Publié au siège du gouvernement les mardis, jeudis et samedis soir, avant le départ des steamers, contient les dernières nouvelles de toutes les parties du monde reçues par le télégraphe et les malles.

Outre toutes les nouvelles du jour, il embrasse dans son cadre la politique, la littérature, le commerce, l'agriculture, la musique, le drame, &c., en un mot tout ce qui peut intéresser les lecteurs en général. De plus il a une correspondance de Londres régulière, écrite avec soin, qui lui fournit un rendu-compte complet de tous les évènements européens survenus chaque semaine. Cette correspondance est écrite et rédigée expressément pour le Mercury. Nul journal dans la province ne le surpasse par la relation des procédés parlementaires.

Conditions d'abonnement, QUATRE DOLLARS par an, payables d'avance. On peut s'abonner pour trois ou six mois à volonté.

Les maîtres de poste qui deviendront nos agents auront droit à une copie gratuite, en envoyant quatre abonnements ou plus payés à l'éditeur.

S'adresser à T. CARY, escaliers de la rue Buade, vis-à-vis des bâtimens du Parlement, à Québec.

Québec, juillet 1853.